

Le Triton alpestre

Mesotriton alpestris (Laurenti, 1768)



Triton alpestre en déplacement terrestre, Rennes (35, hors PACA) ©Nicolas BASTIDE

■ Morphologie et caractères particuliers

Cet urodèle, atteignant une taille maximale de 120 mm, se remarque par son ventre orange vif. Les mâles, plus petits que les femelles, arborent en période de reproduction des flancs argentés ponctués de noir et surplombant une bande bleu vif. Les femelles gardent la marbrure brun-gris de la livrée terrestre. Une crête de quelques millimètres part de l'arrière de la tête jusqu'à la queue. Chez la sous-espèce *apuanus*, présente en Italie, les taches sombres sur la gorge sont habituellement plus fréquentes que chez *Mesotriton alpestris alpestris*.

■ Taxonomie

Les populations de la région sont rattachées à la sous-espèce nominale *Mesotriton alpestris alpestris*, répartie de la France à l'est des Carpates (Recuero *et al.*, 2014). Toutefois, des allèles de *Mesotriton alpestris apua-*

nus seraient présents dans les populations sud-alpines françaises. Cette introgression pourrait expliquer l'occurrence remarquable de la pédomorphose (Kollman, 1883) observée dans les populations des Hautes-Alpes et des Alpes-de-Haute-Provence, car la base génétique de la pédomorphose est plus présente chez la sous-espèce *apuanus* (Breuil, 1986 ; Duguet, 1997 ; Denoël *et al.*, 2001). De plus, la population de la Haute-Tinée (Mercantour), aujourd'hui disparue, a été rattachée par l'auteur de sa découverte à la sous-espèce *apuanus* (Knoepfler, 1967). Les spécimens sont conservés au muséum de Paris.

■ Biogéographie

Le Triton alpestre est une espèce européenne présente de la France à l'Ukraine et du Danemark jusqu'au sud de la France, à l'Italie et à la Grèce avec des populations isolées dans la péninsule Ibérique, en

Calabre et au Péloponnèse (Denoël *et al.*, 2001 ; Recuero *et al.*, 2014).

■ Biologie et écologie

Les populations régionales du Triton alpestre occupent trois grands types d'habitats. Les lacs de montagne et leurs mares annexes, qui sont en général des milieux oligotrophes, permettent une période d'activité variable selon l'altitude, l'enneigement et l'exposition. Les mares forestières possèdent un environnement assez naturel et leur proximité aux forêts offre des sites d'hivernation. Enfin, l'espèce est présente dans les mares bocagères et retenues collinaires du domaine agricole, avec des habitats souvent plus artificialisés et une proximité aux cultures et prairies.

Dans la région, le Triton alpestre entre en activité à partir de la dernière semaine de mars après une période d'hivernation en phase terrestre. Il rejoint alors les sites de repro-



© Auvencia FOREAU

duction d'avril à juin, en fonction de l'altitude et de l'enneigement. Il peut y rester jusqu'à mi-octobre, parfois même novembre, chez les individus normalement métamorphosés. Les individus pédomorphiques passent l'hiver dans le milieu aquatique.

■ Répartition régionale

Hautes-Alpes

Les populations régionales actuelles de Triton alpestre se concentrent toutes sur la bordure nord-occidentale du département des Hautes-Alpes (Denoël *et al.*, 2023). L'essentiel des observations provient des vallées du Champsaur et du Valgaudemar et, dans une moindre mesure, du Gapençais (Deso & Roinard, 2015) et du Dévoluy. L'espèce semble absente du bassin versant de la Durance en amont du lac de Serre-Ponçon à l'exception du lac de Siguret où sa présence reste à préciser. En effet, dans le Parc naturel régional du Queyras, dans le site Natura 2000 de la Clarée, ou encore celui du

domaine steppique durancien, les récentes recherches n'ont pas donné de résultats. Entre 2000 et 2005, un contrôle exhaustif de toutes les stations haut-alpines connues de Triton alpestre n'a permis de retrouver que 27 des 34 populations inventoriées avant 2000. Cependant, depuis cette période, 18 nouveaux sites de reproduction ont été découverts, notamment en zone centrale et périphérique du Parc national des Écrins. Une grande proportion de ces nouvelles stations correspond à des mares et petits lacs dispersés dans le bocage champsaurin.

Statuts de conservation

- UICN Monde **LC**
- UICN France **LC**
- UICN PACA **NT**

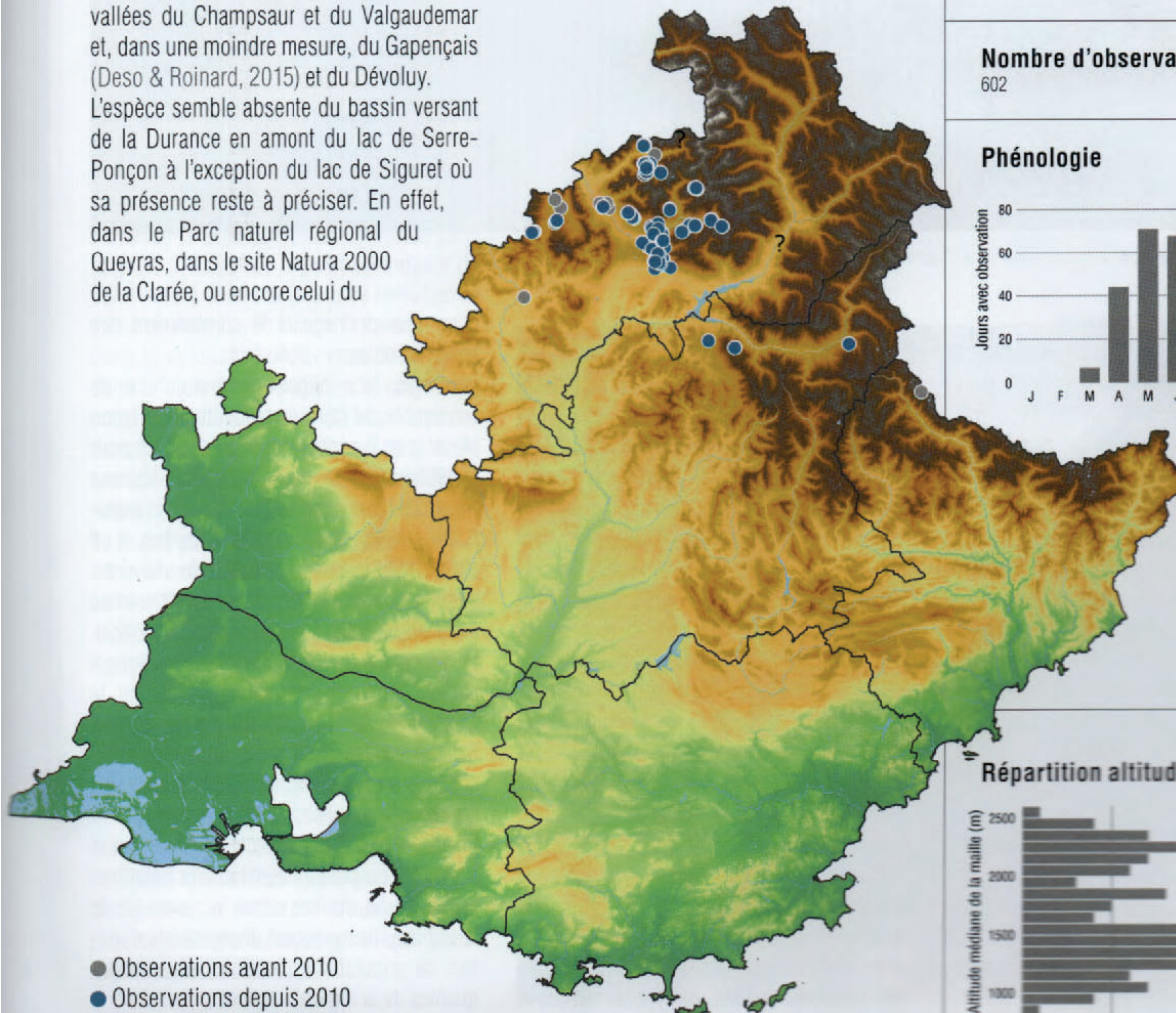
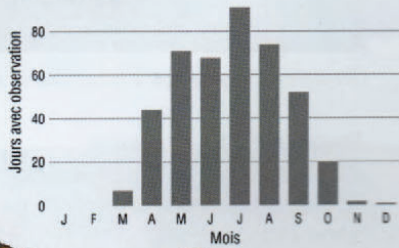
Statut réglementaire

- Protection nationale: Arrêté du 8 janvier 2021 fixant la liste des amphibiens et des reptiles représentés sur le territoire métropolitain protégés sur l'ensemble du territoire national et les modalités de leur protection : Article 3

Nombre d'observations

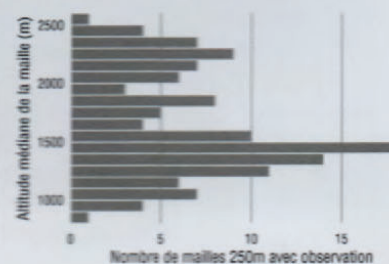
602

Phénologie



- Observations avant 2010
- Observations depuis 2010
- ? Observations à confirmer

Répartition altitudinale



Triton alpestre

(Triturus cristatus)



Lacs de Pétaarel fréquentés par le Triton alpestre, La Chapelle-en-Valgaudemar (05) ©Marc CORAIL

Alpes-de-Haute-Provence

Localisé au sud de la Durance, le plateau de Dormillouse abrite une vingtaine de mares temporaires et lacs permanents, dont le lac de la Cabane. Ce dernier est occupé par l'une des populations régionales les mieux étudiées (Breuil, 1986; Denoël, 2003). Tous les lacs adjacents sont aujourd'hui occupés par des poissons qui ont probablement remplacé les populations locales de Triton alpestre. Des mentions récentes font état de la présence de l'espèce au lac de Saint-Geniez (Montclar) et à Jausiers en 2016, la dernière étant possiblement issue d'une introduction volontaire.

Alpes-Maritimes

Dans le Mercantour, le Triton alpestre a été signalé dans un site de Haute-Tinée par Knoepffler en 1967. De nombreuses prospections dans le secteur permettent de confirmer la disparition probable de l'espèce.

■ État de conservation

À la suite des inventaires du Parc national des Écrins (Delcourt, 1977, 1978, 1979, 1980, 1981, 1982, 1983, 1996; Touveny & Le Parco 1978; Breuil, 1985) et du CRAVE avant les années 2000, il est constaté que le quart des sites de reproduction régionaux abritant le Triton alpestre est menacé ou a été impacté d'une manière ou d'une autre.

Parmi les menaces pesant sur l'espèce en Provence-Alpes-Côte d'Azur, la destruction des zones humides représente l'atteinte majeure à l'état de conservation de ses populations. Les restrictions de prélèvement d'eau, dans un contexte de changement climatique, entraînent une augmentation du nombre de projets de retenues collinaires, avec ses impacts indirects comme le drainage des zones humides proches. Néanmoins, certains réservoirs du Champsaur semblent avoir eu un effet favorable. En effet, l'impact des projets de retenues dépend de la nature des matériaux utilisés, du type de berges et de la prise en compte des impacts indirects

comme le drainage et le comblement des zones humides environnantes.

Dans les lacs oligotrophes d'altitude de l'ensemble de l'aire de répartition du Triton alpestre en Europe, l'empoissonnement pour la pêche sportive et le stockage de Vairons *Phoxinus phoxinus* a eu un impact très significatif sur les populations de l'espèce. Il en est de même dans les mares de moyenne altitude suite à l'introduction de différentes espèces de poissons (Denoël *et al.*, 2023). Le programme « Lacs sentinelles » (groupement d'intérêt scientifique animé par le Conservatoire d'espaces naturels Haute-Savoie) suit les interactions entre faune piscicole et amphibiens, notamment dans les lacs de Pétaarel dans le Valgaudemar.

Si par le passé les assèchements estivaux occasionnels présentaient l'intérêt d'éliminer l'ichtyofaune, comme c'était le cas au lac de la Cabane, ils menacent désormais le maintien de populations parmi les plus remarquables de la région.

Afin de préserver les dernières populations

associées aux lacs oligotrophes d'altitude de la région, il devient urgent de procéder au retrait des poissons de certains lacs situés à proximité des noyaux encore présents.

■ Orientation des prospections

Hautes-Alpes

Dans le Champsaur et le Valgaudemar, il existe un vaste réseau d'anciens canaux d'irrigation aujourd'hui désaffectés dont certaines portions, plus ou moins stagnantes, sont relativement favorables aux amphibiens. Leur étendue et leur situation à flanc de versant leur confèrent une vocation de corridors écologiques très intéressante. La prospection intégrale de ces dizaines de kilomètres de canaux reste à entreprendre, notamment en rive gauche du Drac, dans les communes de Saint-Jean-Saint-Nicolas, Saint-Léger-les-Mélèzes et Chabottes. Il conviendrait également d'intensifier la pression d'observation dans le secteur du lac de Siguret (commune de Saint-André d'Embrun), afin de réévaluer le statut de l'espèce en Haute-Durance.

Dans la vallée du Buëch, le lac des Eygaux dans la commune de Veynes a longtemps constitué l'unique station de Triton alpestre du secteur. Sur ce même site, en 2015, M.A. Marchand mentionne la présence du Triton palmé, espèce également signalée par Y. Braud dans la commune voisine de La Bâtie-Montsaléon. Il serait intéressant de vérifier l'éventuelle coexistence des deux espèces sur les deux sites, ainsi que dans les habitats favorables situés à proximité.

Alpes-de-Haute-Provence

Les deux stations récemment découvertes à Montclar et Jausiers nécessitent de nouvelles prospections pour évaluer leurs états de conservation. Si le caractère indigène du Triton alpestre sur ces sites est sujet à discussion, la recherche d'autres sites à proximité et une analyse génétique pourraient lever ces doutes.

Marc Corail, Julien Renet & Mathieu Denoël



Triton alpestre tentant d'ingurgiter un anisoptère, Champoléon (05) ©Marc CORAIL



Triton alpestre en déplacement terrestre, Rennes (35, hors PACA) ©Nicolas BASTIDE

Auteurs : Marc Corail, Julien Renet, Mathieu Denoël*

*Directeur de recherches du Fonds de la Recherche scientifique – FNRS au Laboratoire d'Ecologie et de Conservation des Amphibiens, FOCUS, Université de Liège

Maison d'édition : le naturographe éditions

<https://naturographe-editions.fr/boutique/atlas-des-amphibiens-reptiles>

Citation :

Corail M., Renet J., Denoël M. (2026). Le Triton alpestre. *Mesotriton alpestris* (Laurenti, 1768). In CEN PACA (Hadj-Bachir O., Marchand M.-A., Plault F., Renet J.) & LPO PACA (Fuento N.) (coord.), Atlas des amphibiens et reptiles de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Le naturographe éditions, Gap, France, pp. 152-155.